

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 95 (2000)
Heft: 2

Artikel: Zukunftsmusik um den Basler Rheinhafen : wohnen im Silo
Autor: Windhöfel, Lutz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175900>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bâle: Se loger dans un silo?

Musique d'avenir pour le port

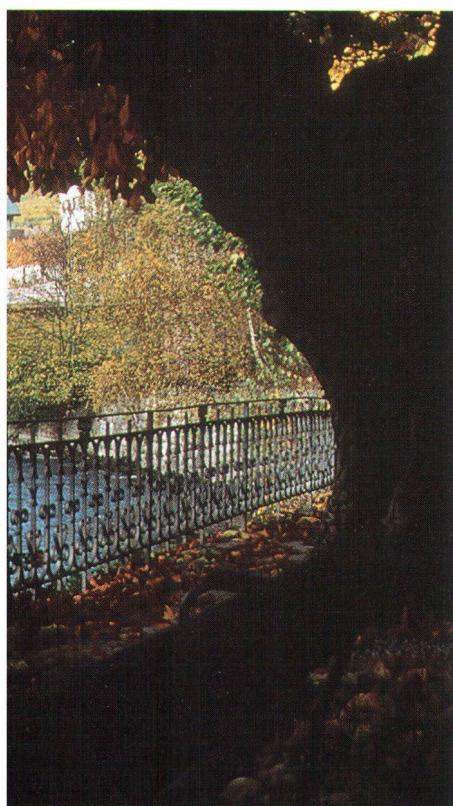
par Lutz Windhöfel, historien de l'art, Bâle (résumé)

Le Petit-Huningue, près de Bâle, évoque un quartier portuaire densément construit où règne une vive animation. Ce que l'on ignore souvent, c'est que la navigation est en pleine restructuration et que les installations portuaires perdent certaines de leurs anciennes fonctions. Des étudiants en architecture de l'Université de Genève ont réfléchi aux perspectives d'un développement urbain judicieux du port de Bâle. Jusqu'à présent, leurs réflexions n'ont guère suscité d'enthousiasme auprès des maîtres des lieux. Pourtant, des exemples à l'étranger montrent que leurs idées devraient avoir droit de cité...

Depuis les années quatre-vingt, les ports fluviaux et maritimes sont en pleine restructuration. Les nouvelles techniques de transport libèrent de nombreuses surfaces d'entrepôts. A Londres,

Beim Entwicklungskonzept geht es ebenso um die Nutzung des Aussenraumes am Limmatufer als landschaftlich reizvolles Naherholungsgebiet. (Bild Stähli)

Le concept d'aménagement d'ensemble prévoit la mise en valeur des espaces extérieurs proches des berges de la Limmat et du site paysager propice aux loisirs (photo Stähli).



Rotterdam, Bordeaux, Gênes, Barcelone, Hambourg, Duisburg, Düsseldorf et Francfort sur le Main, par exemple, les espaces industriels au bord de la mer, d'un fleuve ou d'une rivière sont reconvertis en logements et en bureaux.

Résultats spectaculaires

Le port de Bâle, seule installation portuaire importante de Suisse, n'est pas épargné par l'évolution en cours. De plus, au début des années nonante, la Confédération a donné aux cantons l'autorisation de réduire les stocks d'approvisionnement en prévision de périodes de crise. Ici et là se sont libérés d'importants espaces. Les silos du port sont sous-utilisés à l'heure actuelle... Cela a donné l'idée à des professeurs de l'Institut d'Architecture de l'Université de Genève de traiter ce sujet avec leurs étudiants durant deux semestres. Comment peut-on se loger dans un ancien quartier industriel? Quelles sont les réalités; quelles réflexions et projets d'aménagement sont-ils nécessaires? Les travaux proposés par les deux professeurs, Andreas Scheiwiller et Jacques Blumer, englobent des projets de reconversion de silos, la construction de logements sur les espaces portuaires et un plan de circulation dans le futur quartier d'habitation. Les projets conçus pour les trois silos sont les plus spectaculaires.

Les travaux de Genève ont fait l'objet d'une exposition dans la cour du Département des travaux publics de la ville de Bâle. Une brochure intitulée: «Se loger dans un silo? Perspectives pour un développement urbain du port de Bâle» a été publiée. Elle contient

une sélection des projets, rappelle la démarche des professeurs et retrace l'histoire du Petit-Huningue, ce village de pêcheurs qui est devenu un port très bien équipé. Incorporé à la ville de Bâle en 1894, le petit village de pêcheurs du Petit-Huningue, situé à proximité des frontières allemande et française, s'est développé avec l'industrialisation de la région et ses premières usines chimiques. Surtout, il devint le port de Bâle dont les premiers plans furent dessinés durant la première guerre mondiale. Le bassin portuaire I, achevé en 1922, est justement le site retenu par les étudiants de Genève. Un autre bassin fut construit avant le début de la Seconde Guerre mondiale et les dernières installations furent édifiées dans les années cinquante, notamment trois silos réalisés par les architectes Bräuning, Leu et Dürig avec les ingénieurs Aegerter et Bosshardt.

Des triplex dans un silo

Le projet développé par Daniel Wyss, de Winterthour, sur le thème: «Se loger dans un silo» prévoit la transformation du silo sud du quai ouest en appartements sur trois niveaux. Le silo est sectionné de haut en bas en deux parties séparées. La partie médiane est démolie et les deux nouveaux blocs créés sont fermés par des façades vitrées qui laissent passer la lumière du jour. Des escaliers et des galeries permettent le passage des personnes. Le chauffage est assuré par un réservoir d'eau longitudinal sur toute la hauteur des bâtiments. Des ateliers sont prévus au nord de ce réservoir et des appartements au sud.

Zukunftsmusik um den Basler Rheinhafen

von Dr. Lutz Windhöfel, Kunsthistoriker, Basel

Der Hafen am Fluss oder am Meer ist seit den achtziger Jahren im Umbruch. Eine neue Transportlogistik auf der Grundlage der Container macht es heute möglich, dass die gleiche Tonnage weniger Platz für die Lager benötigt. Der Raum, der in den Häfen nicht mehr gebraucht wird, wartet auf seine Umnutzung. In London, Rotterdam, Bordeaux, Genua und Barcelona oder in Hamburg, Duisburg, Düsseldorf oder Frankfurt am Main hat man aus flussnahen Industriequartieren Raum für Wohn- und Arbeitszwecke gemacht.

Spektakuläre Ergebnisse

Auch vor dem Rheinhafen in Basel, der in der Schweiz die grösste und bedeutendste Anlage dieser Art ist, machte die Entwicklung nicht Halt. Hinzu kam, dass der Bund den Kantonen zu Beginn der neunziger Jahre erlaubte, die vorgeschriebenen Lagerbestände für die Landesversorgung zu Krisenzeiten (Lebensmittel, Energieprodukte) stark zu reduzieren. In Basel wurde plötzlich ein grosser Tank der Industriellen Werke nicht mehr benötigt. Hier baut das Nachwuchsteam Miller & Maranta gerade ein Schulhaus. Die Silos im Rheinhafen sind heute unternutzt. Zwei Dozenten des Institut d'Architecture der Universität Genf machten diesen Sachverhalt während zweier Semester mit ihren Studenten zum Thema. «Wie kann man im bisherigen Industriequartier wohnen?», war die Frage, die Andreas Scheiwiller (von Dolenc Scheiwiller, Basel/Zürich) und Jacques Blumer (Atelier 5, Bern) stellten. Welche Realitäten sind zu beachten, welche Überlegungen und planerischen Schritte sind nötig und möglich? Die Aufgaben, die die Dozenten anboten, umfassten Projekte zur Umnutzung der Silos, Wohnungsbau auf dem Terrain bisheriger Hafenareale sowie Ver-

Kleinhüningen bei Basel weckt Erinnerungen an ein dicht bebautes und hektisches Hafenquartier. Weniger bekannt sein dürfte, dass sich die Schifffahrt auch hier im Umbruch befindet und die Hafenanlagen dadurch teilweise ihre einstigen Funktionen verlieren. Architekturstudenten der Universität Genf haben sich daher gefragt, wie sich diese städtebaulich sinnvoll nutzen liessen. Bisher stiessen ihre Anregungen vor allem bei den Hafenbesitzern auf Skepsis. Beispiele aus dem Ausland zeigen aber, dass ihre Ideen «salonfähig» wären.

kehrsplanungen für das künftige Wohnquartier. Die Projekte zu drei Silos, mit denen sich mehrere Studenten beschäftigten, zeigten die spektakulärsten Ergebnisse.

Im Lichthof des Baudepartementes Basel-Stadt wurden die Arbeiten aus Genf im vergangenen Jahr in einer Ausstellung gezeigt. Das Hochbauamt unterstützte damit die Planungsvorschläge aus der Romandie. Unter dem Titel «Wohnen im Silo - Beiträge zur Entwicklung im Rheinhafen Basel» erschien eine zweisprachige Begleitpublikation (französisch/deutsch). Sie umfasst eine qualitative Auswahl der Projekte, erläutert das Vorgehen und das Ziel der Dozenten und die Geschichte des einstigen Fischerdorfes Kleinhüningen und skizziert, wo die Hafenanlagen heute mehrheitlich liegen.

Entwicklung des Hafengebietes

Das Kerngebiet des Hafens wurde 1894 von der Stadt Basel eingemeindet, zu einem Zeitpunkt, als die Entwicklung des lange isoliert gelegenen Dorfes bereits fest mit den Industrialisierungsschritten der Stadt verbunden war. Hier entstanden Produktionsstätten der chemischen Industrie, hierher

kam aber auch der Rheinhafen, dessen konkrete erste Planungen in die Jahre des Ersten Weltkrieges fallen. 1922 war das Hafenbecken I, 1923 der Silo von Hans Bernoulli fertiggestellt, welcher mit seinem Betonkern und dem aufgemauerten dunklen Klinker zum architektonischen Wahrzeichen des Komplexes wurde. Um das Hafenbecken I sind nun auch die Projekte aus Genf konzentriert. Kurz vor Beginn des Zweiten Weltkrieges schuf man ein weiteres Becken. In die fünfziger Jahre (1951–1956) fällt der letzte bauliche Entwicklungsschub. Drei der Silos, zu denen nun Projekte entstanden, wurden in dieser Zeit von den Architekten Bräuning, Leu und Dürig mit den Ingenieuren Aegerter und Bosshardt gebaut.

In Kleinhüningen, das seit etwa 1900 mit dem Stadtraum direkt verbunden ist, liegen Wohn- und Industrieraum eng nebeneinander. Gleichermaßen gilt für den Stadtteil Klybeck, der im Süden näher am Zentrum liegt und dessen Uferzone ebenfalls zum Hafen gehört. In der jüngeren Basler Architekturgeschichte machten die Stadtteile Klybeck und Kleinhüningen durch Wohnungs- und Schulbau auf sich aufmerksam. Wilfried und Katharina Steib realisierten eine mächtige Wohnanla-



Im Hafen von Kleinhünigen verlieren immer mehr Anlagen ihre einstigen Funktionen. Genfer Studenten schlagen deshalb vor, sie teilweise Wohnzwecken zuzuführen. (Archivbild Windhöfeli)

Dans le port du Petit-Huningue, de plus en plus d'installations portuaires perdent leur fonction initiale. Des étudiants genevois proposent par conséquent de transformer certaines d'entre elles en logements (photo archives Windhöfeli).

ge (Wiesengarten, 1980–1987). Ackermann & Friedli verbesserten die pädagogische Infrastruktur (Schulhaus Ackermättli, 1994–1996). Das Grundstück, auf welches Diener & Diener in Kleinhünigen einen Wohnkomplex bauen wollen, liegt neben dem Damm der Wiese. Mächtige Bäume säumen hier das Ufer und haben den Charakter eines Galerienwaldes. – Im Norden berührt Kleinhünigen mit dem Hafenbecken I direkt die Grenze zu Deutschland und das Rheinquartier Weil-Friedlingen. Hier hat man 1998 ein neues Container-Center in Betrieb genommen, dessen elektromagnetischer Kran fast lautlos 48 Tonnen bis zu 24 Meter hoch heben kann. Fünf Container können so aufeinanderge-stapelt werden.

Neu Wohntypologie vorgeschlagen

Die Themen zum Rheinhafen in Basel, die Scheiwiller seinen Studenten im Wintersemester 1997/98 stellte, hießen «Bauen am Wasser» (Entwurf eines Verwaltungsgebäudes für einen Containerbahnhof) und ein Jahr später «Wohnen im Silo». Zu diesem machte Daniel Wyss aus Winterthur ein interessantes Projekt. Er nahm den südlichen Silo des Basler Westquais und entwickelte aus der baulichen Struktur des Hauses eine neue Wohntypologie. In den bisherigen Silo werden dreigeschossige Maisonettewohnungen mit schmalen, hohen und teilweise durchgehenden Räumen platziert. Die Wohnungen sind ineinander ver-schachtelt, was zu einem intensiven

Raumerlebnis führt. Da der Grundriss des bestehenden Baus rechteckig ist und eine Gitterstruktur hat, wurde für die Erschliessung in die Längsrichtung vom Dach bis zum Sockelgeschoss ein Gebäudeteil herausgebrochen. Durch dies entstehen zwei Kubaturen. Der trennende Schacht wird auf beiden Seiten verglast. Auf den Schmalseiten erhält dieser Raum, der mit Treppen, Liften und inneren Laubengängen die Zirkulation der Nutzer ermöglicht, Tageslicht. Auch für die Energieversorgung macht Wyss einen interessanten Vorschlag. Einen länglichen Schachtteil will er in der ganzen Gebäudehöhe mit Wasser füllen und beheizen. Nördlich dieses Wasserschachts liegen die Ateliers, im Süden die projektierten Wohnungen.